

*La science préhistorique :
entre théorie d'évolution et religion*
Prehistoric science : between theory of evolution and religion

Aberkane Karim

Université d'Alger2,
Institut d'Archéologie
(Algérie)

karim.aberkane@univ-alger2.dz

Résumé:

Suite à notre expérience dans l'enseignement de la science préhistorique à l'égard des étudiants universitaires novices, nous avons noté que cette discipline suscite à la fois intérêt, prudence et polémique, du fait de la théorie de l'évolution humaine qui s'oppose au principe de la création, considéré comme indéniablement vrai par l'Islam, religion majeure dans notre pays.

Nous tentons, pour des soucis pédagogiques, donner dans cet article des éléments de réponse à cette problématique de manière systématique et simplifiée.

Abstract :

Following our experience in teaching prehistoric science to novice university students, we have noted that this unit arouses both interest, caution and controversy, because of the theory of human evolution which opposes the principle of creation, considered undeniably true by Islam, the major religion in our country.

We try, for pedagogical reasons, to give in this article some answers to this problem in a systematic and simplified way.

Informations sur l'article

Reçu

11Aout 2022

Acceptation

29 Aout2023

Mots clés:

- ✓ Archéologie
- ✓ Préhistoire
- ✓ Théorie de l'évolution
- ✓ Religion
- ✓ Islam

Article info

Received

11 August 2022

Accepted

29 August 2023

Keywords:

- ✓ Archaeology
- ✓ Prehistory
- ✓ Theory of evolution
- ✓ Religion
- ✓ Islam

1. Introduction :

Dans un premier temps, nous abordons les concepts de base de la théorie de l'évolution, puis nous évoquons le statut de l'Homo sapiens (homme actuel) au sein du développement du règne animal et les noms de ses classifications scientifiques, tout ça après un bref rappel sur la définition de la préhistoire comme science.

Nous nous intéressons, ensuite, à l'opinion de la religion musulmane sur cette question, qui porte une nette divergence avec la science, où nous examinons la relation de la science préhistorique à la théorie de l'évolution humaine, puis la relation de cette religion à la théorie de l'évolution et à la science préhistorique en général. Nous proposons enfin des pistes pour concilier religion et science préhistorique.

2. Définition de la science préhistorique :

C'est l'étude de tout ce qui concerne le passé de la vie humaine, de sa culture, de son environnement et son évolution, sur la base des preuves matérielles laissées dans les différentes strates de la terre, depuis l'apparition du premier homme il y a environ 3 millions d'années jusqu'à l'apparition de l'écriture vers 4 mille ans avant JC. Cette science appartient aux sciences humaines en général, et aux sciences historiques et archéologiques en particulier, où elle s'intéresse à une période spécifique du peuplement humain sur terre, qu'est la période préhistorique.

D'une autre manière, la science préhistorique est l'archéologie de la période préhistorique, c'est-à-dire d'il y a environ 3 millions d'années à environ 4 000 ans avant JC.

La méthodologie de cette science repose sur l'interprétation des traces des outils et instruments matériels que l'homme ancien utilisait dans sa vie quotidienne, après extraction d'une grande partie du sous-sol où ils étaient enfouis, grâce aux fouilles archéologiques menées par des scientifiques.

3. Définition de la théorie de l'évolution :

En science biologique, l'évolution signifie la transformation du monde vivant au fil du temps, qui se manifeste dans les changements phénotypiques des organismes vivants au fil des générations. Ces changements peuvent être progressifs avec une vitesse variable.

Ces changements se produisent, soit à partir d'une espèce formant une nouvelle sous-espèce, qui se transforme progressivement en une famille, soit à partir de la fusion de deux formes par hybridation ou synergie entre deux groupes d'espèces différentes, par laquelle une troisième nouvelle espèce peut être produite.

L'évolution explique toute la diversité biologique sur Terre, où l'histoire des espèces est représentée sous la forme d'un arbre évolutif génétique, à travers lequel le phénomène de l'évolution peut être compris. On considère Lamarck puis

Darwin comme les premiers à défendre la théorie de l'évolution, à partir du XVIII^e siècle (Lecointre, G. et al., 2017).

3.1. Selon Lamarck (1744-1829) :

Il est considéré comme le premier à en déduire une véritable théorie de l'évolution : il a remarqué, par exemple, qu'une grande partie des mollusques actuels ont une similitude étonnante avec les espèces fossiles éteintes, il a donc proposé une théorie où l'être vivant est sujet à des changements en fonction des conditions environnementales et que ces changements sont transmis aux générations suivantes. Il y a ceux qui ont appelé sa théorie la théorie de la transmission des caractères acquis (Grimoult, C., 2009).

3.2. Selon Darwin (1809-1882) :

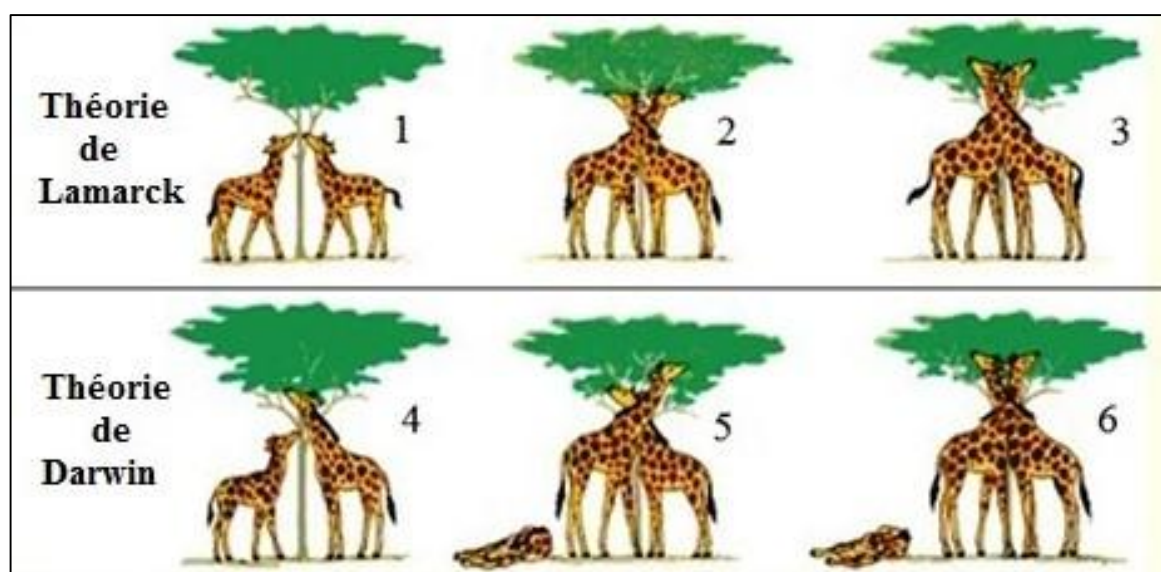
Quant à Darwin, il proposa, en 1859, un autre principe pour l'évolution des êtres vivants : la sélection naturelle, où il croyait que des changements aléatoires se produisaient dans les organismes vivants et les affectaient, et que seuls ceux qui étaient aptes (capables) à survivre dans un certain environnement vivent et perdurent, tandis que les autres sont éteints. Il a déduit cela en se basant sur les girafes par exemple, remarquant que certaines d'entre elles ont un cou et des membres plus longs que d'autres, leur haute taille et la longueur de leur cou et de leurs membres antérieurs en font des animaux très appropriés pour brouter les branches des grands arbres.

Il a également découvert que les individus du même type de girafe diffèrent généralement par la longueur relative de leurs différentes parties, où les individus qui ont une ou plusieurs parties plus longues que d'habitude sont généralement les plus capables, en période de famine, de survivre par rapport aux autres. La reproduction de ces individus longs a conduit à la production de descendants qui ont hérité des tendances à cette caractéristique, tandis que les individus qui ne sont pas adaptés à cette condition environnementale sont plus susceptibles de périr, c'est-à-dire de disparaître (Flutre, T., et al., 2009).

3.3. Différence entre les deux théories :

Nous ne trouvons pas meilleur exemple que celui de la figure N° 1., lié aux girafes, pour mettre en évidence la différence entre les deux théories : Le cou des girafes s'est allongé dans le temps, selon la théorie de Lamarck (Dessins 1, puis 2, puis 3), en raison des conditions de vie imposées par l'environnement. Cette caractéristique acquise s'est progressivement transmise d'une génération à l'autre. Parallèlement à ce mécanisme, Darwin développe la théorie de la sélection naturelle (Dessins 4, 5, 6) : seuls les individus les plus capables survivent, tandis que les autres disparaissent.

Figure N° 1. Différence entre les théories de Lamarck et Darwin.



Source : http://www.collegeandernos.fr/IMG/pdf/doc_4_HISTOIRE_DES_SCIENCES.pdf

4. Statut de l'homme dans le règne animal :

Nous avons énoncé précédemment comment le monde vivant évolue sous la forme d'une chaîne évolutive, selon la théorie de l'évolution adoptée par la science biologique, où l'homme est considéré comme faisant partie de cette chaîne.

Le tableau N° 1., présente la nomenclature de la classification scientifique des espèces vivantes, partant des règnes animal ou végétal, puis retraçant l'origine de l'homme depuis le règne animal, montrant les grandes caractéristiques de chaque groupe.

Tableau N°1. Classification de l'Homo sapiens (homme actuel) à partir du règne animal.

Taxon	Nom du groupe	Caractères
Règne	Animal	- Hétérotrophe. - Mobile grâce aux muscles.
Embranchement	Vertébré	- Colonne vertébrale. - Squelette interne
Classe	Mammifère	- Mamelles pectorales. - Poils.
Ordre	Primate	- Plantigrade (5 doigts avec pouce opposable, main préhensible). - Ongles plats. - Dentition complète 32 dents. - Yeux frontaux, vision binoculaire.
Sous-ordre	Hominoidea	- Absence de queue. - Coccyx. - Omoplate dorsale et allongé.
Super-famille	Hominini	
Famille	Hominina	- Bipédie permanente. - Arcade dentaire en V.
Genre	Homo	- Trace d'activité culturelle : pierre taillée, feu, sépulture. - Cerveau développé.
Espèce	Sapiens	- Art. - Perfectionnement de l'outil, utilisation du bois de l'ivoire ...

Source : Lecointre, G. et al., 2017 ; Grimaud-Hervé, D. et al., 2015

5. Rapport de la science préhistorique à la théorie de l'évolution humaine :

Après avoir abordé précédemment les concepts de base de la théorie de l'évolution, notamment l'origine et l'évolution de l'homme, il est impératif aussi de s'intéresser au rapport de la science préhistorique avec la théorie de l'évolution humaine, puis au rapport de la religion musulmane, à la fois, avec cette théorie et la science préhistorique en général, dans le but de parvenir à concilier religion et science.

La théorie de l'évolution humaine est considérée comme l'un des piliers sur lesquels se bâtit la science préhistorique actuellement, on peut même la placer comme le pilier le plus important de cette science, tant il existe une interdépendance étroite et décisive entre l'évolution technologique, substantielle, comportementale et cognitive avec son évolution morphologique dans le temps, selon les théoriciens de cette science.

6. Rapport de la religion musulmane à la théorie de l'évolution humaine et à la science préhistorique :

Il est évident que la religion musulmane a abordé la question de l'origine de l'homme et l'a attribuée à la création de notre père Adam, que la paix soit sur lui. Il a été créé à partir de poussière et dont nous avons hérité la forme morphologique et les capacités cognitive.

Puisque la théorie de l'évolution humaine a une autre orientation à ce sujet, il est naturel que le musulman la rejette. Cependant, a-t-il raison de se contenter de croire à la vérité religieuse sans chercher à la démontrer scientifiquement ? D'autant plus que le premier verset du Saint Coran appelle à la connaissance !

Quant à la science préhistorique, bien que son approche ne s'oppose pas à la religion musulmane, puisqu'aucun texte religieux n'interdit l'interprétation des traces matérielles laissées par l'homme ancien, le musulman reste méfiant à l'égard de cette science car il n'approuve pas la théorie de l'évolution humaine qui, d'un côté, se considère comme la base essentielle de cette science et, de l'autre côté, qui contredit la vérité religieuse sur l'origine humaine.

7. Comment concilier science préhistorique et religion ?

On ne peut pas se passer de la science préhistorique et de son apport pour deux raisons principales :

Première raison : On ne peut, sans cette science, interpréter les artefacts humains

matériels extraits des strates de la terre, remontant aux temps précédant l'apparition de l'écriture, dont l'existence est considérée comme indéniable, d'autant plus que cette science à l'origine, lorsqu'elle s'est établie dans le milieu du 19e siècle, visait à s'intéresser à la culture matérielle de l'homme ancien et non à son évolution morphologique.

Deuxième raison : La période s'étendant de 300 000 ans à la fin des temps préhistoriques ne concerne pas le développement morphologique de l'homme, selon la théorie de l'évolution, car ce dernier est devenu Homo Sapiens depuis, et est resté jusqu'à aujourd'hui, donc il ne peut avoir de conflit entre science préhistorique et religion si l'intérêt de la science se limite à la période postérieure à 300 000 ans.

Malgré le poids de ces arguments, le musulman n'est pas rassuré, comment l'être à l'égard d'une science qui fait de la théorie de l'évolution humaine un axiome et de l'homme un chaînon l'évolution animale ?

Nous pensons que la solution ne consiste ni à négliger la science préhistorique, ni à œuvrer à sa diabolisation, mais plutôt à revoir certaines de ses bases actuelles à travers une étude critique des différents courants de pensée qui ont influencé cette science au fil du temps, et à reconsidérer le degré de fiabilité des théories sur lesquelles elle s'est fondé, ainsi que des méthodes de recherche qui y sont appliquées.

Ainsi, le problème ne réside pas dans la préhistoire en tant que science, mais plutôt dans les conclusions qui ont été tirées suite

à l'interprétation des artefacts de l'homme ancien. Le scientifique musulman doit donc travailler à réviser cette science en fixant de nouvelles règles qui tiennent compte du but initial de cette science à son apparition d'une part, et ne pas ignorer à nouveau la vérité religieuse d'autre part. Autrement dit, une distinction doit être faite entre la science préhistorique et la théorie de l'évolution, car elles ne sont nullement synonymes.

En plus de ce qui précède, il est temps de voir des théologiens qui s'intéressent aux diverses sciences naturelles et humaines, et qui contribuent à organiser et à valoriser l'énorme quantité de vérités religieuses prouvées par la science d'une part, et, d'autre part, qui tracent les contours des approches scientifiques qui ne contredisent pas la religion musulmane et sur lesquelles il faudra s'appuyer à l'avenir. Il est temps aussi de dépasser le rejet de la science sans alternative, ou sa consommation sans réflexion.

8. Conclusion :

Certains peuvent se demander ce que la science a à voir avec la religion ? La réponse est qu'il n'y a aucun intérêt à pratiquer une activité scientifique si elle n'a pas de répercussions positives sur la société.

Considérant la religion comme un phénomène social, nous avons œuvré à travers ce travail à discuter des moyens de concilier la connaissance scientifique avec

la vérité religieuse, en contournant le choix non obligatoire de l'un sur l'autre, où la science préhistorique en général et la théorie de l'évolution humaine en particulier sont considérées, dans cet article, comme exemple de cette connaissance scientifique. Nous avons conclu que la religion musulmane ne devrait pas faire de la théorie de l'évolution humaine un prétexte pour rejeter la science, notamment l'archéologie préhistorique, car des alternatives existent.

Le but de cet essai n'est ni de faire du rigorisme primaire, ni de discréditer la théorie de l'évolution, il aspire à argumenter la nécessité de s'intéresser à la science préhistorique, de ne pas la négliger et de la promouvoir dans le monde musulman. Il cherche aussi à combattre la fausse idée d'un conflit avec les constantes religieuses, en développant des méthodes scientifiques qui font de cette science un outil pour glorifier la vérité religieuse et une occasion pour converger science et religion.

Bibliographie :

- Flutre, T., Julou, T., Riboli-Sasco, L. (2009). La théorie de la sélection naturelle présentée par Darwin et Wallace. *Bibnum. Textes fondateurs de la science*.
- Grimaud-Hervé, D., Serre, F., Bahain, J. J., Nespoulet, R., Pigeaud, R., Gaillard, C., ... et Verna, C. (2015). *Histoires d'ancêtres-La grande aventure de la Préhistoire* (p. 144). Errance.
- Grimoult, C. (2008). Lamarck et Darwin dans l'Histoire de l'évolutionnisme. *Noesis*, 2, 84.
- Lecointre, G., Le Guyader, H. (2017). *Classification phylogénétique du vivant: tome 2* (p. 1). Belin.

http://www.collegeandernos.fr/IMG/pdf/doc_4_HISTOIRE_DES_SCIENCES.pdf